

C'est ici le lieu de citer le matériel de sondage de MM. Maugé Lipmann et C^{ie}, et les diverses dispositions des perforateurs, qui se trouvaient en grand nombre à l'exposition.

MM. Maugé Lipmann et C^{ie} sont les successeurs de MM. Degousée et Laurent, qui ont perfectionné tous les équipages de sonde et auxquels on doit une grande partie des puits artésiens établis en France, en Algérie et dans le Sahara. Leur exposition était particulièrement remarquable par la grande variété des outils et par les échantillons cylindriques des roches qu'ils amènent au jour sous cette forme, qui permet de les étudier aussi facilement qu'on le ferait dans la carrière même.

Quant aux perforateurs, malgré la variété des dispositions, il suffit de dire qu'ils sont le mieux représentés, dans le département belge, par la disposition de ceux de MM. Dubois et François qui fonctionnent en ce moment au Saint-Gothard. Ces ingénieux appareils, dérivés de ceux que l'on doit, soit au point de vue du mode d'action, soit au point de vue des détails de la disposition, à MM. Sommeillier, Grandis et Grattoni, ont enrichi le travail souterrain de moyens d'action jusqu'alors inconnus.

Le perforateur de MM. Dubois et François, qui a été adopté pour le percement du Saint-Gothard, est construit à Seraing, et paraît présenter quelques perfectionnements par rapport à la machine de M. Sommeillier. Il n'a que 2^m,20 de longueur; le cylindre a seulement 0^m,07 de diamètre, et, d'après les expériences précédemment faites à Marihay (Belgique), à une profondeur de 412 mètres, il permet, avec une pression motrice de 3 atmosphères, un avancement de 0^m,04 par minute dans les grès et de 0^m,15 dans les schistes. Appliquée à l'exploitation des mines de houille, cette machine réduit les frais d'avancement à la moitié de ce coûte le travail à la main, et l'époque n'est pas éloignée où les appareils de ce genre seront en grand nombre employés à la production houillère.

Le perforateur de Burleigh partageait avec le précédent les honneurs de l'Exposition.

Ces indications favorables ne doivent pas mettre en oubli les services rendus dans cette voie par le savant professeur de Genève, M. Colladon, qui a tant fait pour ce genre de travail, et qui aurait dû, à Vienne, être placé au même rang que M. Le Chatelier, comme lui l'un des représentants les plus distingués de l'esprit scientifique mis au service des grands travaux d'utilité publique.

Avant ces dernières années, il eût été difficile de croire que le travail du verre à sa surface pût se prêter à des opérations mécaniques autres que celle de la meule pour l'ajustement plus précis des facettes et le poli. Aussi les produits exposés par M. Telghman, de Philadelphie, pour faire